

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle. Frédéric OZANAM.

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT:	
Un an:	\$4.00
Six mois:80
Etats-Unis	
Un an:	\$1.50
Six mois:80

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 27 AOUT, 1937.

Camille DUCUAY, Fondateur.

Le Rôle de la Femme

PAROLES DE M. L'ABBE GROULX. — FEMMES CELEBRES DE L'ANTIQUITE. — LE CHRISTIANISME ET LES FEMMES. — GRANDES REINES, FIERE BERGERE. — AFFAIBLISSEMENT DE LA MORALE ET DU PATRIOTISME. — AP- PUI POUR LA FEMME DANS SES COMBATS. — DANS CINQUANTE ANS.

"Le rôle de la femme canadienne doit être de plus en plus grand et, si dans cinquante ans, il n'y a plus de Canadiens-français, ce sera de sa faute, car elle aura eu leur sort entre ses mains".

Voilà des paroles qui ouvrent un vaste champ de réflexions. Elles ont été prononcées par notre éminent historien, M. l'abbé Lionel Groulx à sa deuxième conférence aux institutrices inscrites aux cours de Pédagogie de l'Université Laval.

Le rôle de la femme canadienne, comme le rôle de la femme de tous les pays civilisés, fut et s'impose encore comme un rôle de premier plan. Il suffit de lire l'histoire pour n'en pas douter.

Dans l'antiquité, ne trouvons-nous pas de multiples exemples de femmes en vedettes chaque fois que la vie, l'honneur du peuple choisis sont menacés?

Voici la fille de Pharaon, recueillant Moïse sur les bords du Nil, où l'enfant devait périr avec toute sa race.

En 659 avant Jésus-Christ, c'est Judith, veuve de grandes vertus, qui pénètre dans le camp des Assyriens et, tranchant la tête d'Holoferne, délivre son peuple réduit, par la famine, à la dernière extrémité.

Une autre fois la brillante Esther ose affronter les lois et la colère du roi Assuerus, son époux, pour sauver de la mort son bienfaiteur et toute sa nation.

Admirons l'héroïque mère des Machabées, immolés cruellement les uns après les autres, répétant à son plus jeune fils: "Regardez le ciel, mon enfant, et rendez-vous dignes des récompenses de vos frères".

L'histoire ne saurait taire ces noms de femmes qui ont porté, à diverses époques, certaines vertus au plus haut degré. Conséquemment, il reste à présumer que des multitudes de femmes, dans ces mêmes temps reculés, s'employaient aussi, mues par un même sentiment, à des oeuvres utilitaires, salvatrices.

Et quand le Christ vint apporter au monde sa sublime loi de charité. Il voulut que Sa Mère, après avoir été la suave gardienne de ses premiers ans, la vigilante compagne de son adolescence, le suivit encore dans ses rendonnées évangéliques. Il voulut qu'Elle fut là, sur le calvaire, au milieu des bourreaux, pour le soutenir de son regard aimant. Il voulut qu'Elle devint, après sa mort et son ascension bienheureuse, l'amie, la conseillère de ses disciples, de tous les fidèles de sa doctrine et même le refuge de toute les afflictions. Il voulut que d'autres femmes fussent aussi les nobles émules de Marie.

Le suprême Législateur, en fondant le christianisme, a donc manifesté hautement en faveur de l'émancipation de la femme de cet esclavage où la retenait l'antiquité païenne. Il a clairement ainsi proclamé, en même temps que les droits de l'homme, les droits de la femme; leur donnant à chacun un rôle à remplir; rôle au fond le même: celui d'unir leurs forces, leurs moyens, leurs qualités respectives en vue de l'éducation de l'évolution vers ce grand principe de la charité qu'il a apporté à la terre et par lequel, seulement, les peuples atteindront à une paix, à un bonheur relatif.

Après Jésus-Christ, selon Emile Faguet de l'Académie française, le mouvement chrétien ayant été si puissamment aidé, soutenu, précipité par les femmes des trois premiers siècles de notre ère, que l'on peut dire que sans les femmes le christianisme n'aurait pas abouti.

Les femmes de ce temps-là: celles qui ont si largement contribué à la moralisation des peuples, avaient compris leur vrai rôle. Dans ce temps-là, plus qu'aujourd'hui peut-être, l'histoire l'atteste, presque toutes les nations n'offraient, sauf quelques louables efforts en faveur des lettres et des sciences, que pillages, massacres, désolation, orgies monstrueuses, supplices inouïs.

La doctrine du Christ fut prêchée par des hommes, sans doute, le sacerdoce leur revint de par droit conféré. Mais, ne sont-ce pas les femmes qui ont diffusé les diétètes de la loi nouvelle? Ne sont-ce pas les femmes qui ont formé les foyers chrétiens; qui, par leur noble attitude, ont dressé une barrière aux viles passions; qui ont fondé des associations religieuses féminines aussi actives, aussi fortement organisées, aussi puissantes que les associations d'hommes.

N'est-ce pas une Clothilde de Bourgogne qui attira son époux, le roi Clovis, au catholicisme et, par lui, la nation française?

Il convient de citer ici l'exemple de Blanche de Castille, cette sainte reine qui, après avoir donné à son royal époux une famille de onze enfants, se trouva régente du royaume, après la mort de Louis VIII, alors que son fils aîné n'était âgé que de onze ans. La fermeté de la reine déconcerta, dit l'histoire, les espérances que les seigneurs avaient fondées sur la faiblesse d'une femme.

Quel tribut d'admiration la France et l'humanité ne doivent-elles pas à Jeanne la Pucelle qui, tout en demeurant vertueuse, et pour remplir une mission, s'est élevée au plus haut degré du génie militaire!

Nous n'en finirions pas de citer les femmes qui se sont hissées avec éclat à un étonnant degré de perfection dans la tâche entreprise.

Dans notre jeune pays, combien de femmes se sont illustrées.

Au début de la colonie, ce furent les Marguerite Bourgeoys, les Marie de l'Incarnation, les Jeanne Mance, les Madeleine de Verchères, sans oublier Madame de Champlain et toutes les femmes admirables qui ont affronté les périls de la traversée au petit bonheur du XVII siècle, la vie de misères, de privations de la colonie naissante, les menaces constantes des hordes sauvages.

Que venaient-elles donc faire ici, loin de leur si charmante patrie, ces femmes courageuses!

Elles venaient remplir une noble mission. Elles venaient jouer, sur notre terre canadienne un rôle de conquête de la civilisation sur la barbarie; conquête de la

Nomination de M. l'abbé Tessier

M. l'abbé Tessier vient d'être nommé visiteur général des Ecoles ménagères de la province de Québec. Cette nomination qui a été recommandée au Conseil exécutif par l'Honorable Dr Albany Paquette, Secrétaire de la Province, est une des plus heureuses du gouvernement.

M. l'abbé Tessier est un éminent professeur au collège St. Joseph des Trois-Rivières. Il dirige, en la rendant très intéressante, la revue collégiale "Le Balliement". Partout où les oeuvres sociales réclament des initiateurs, des animateurs, M. l'abbé Tessier se trouve au premier rang.

Les écoles ménagères de la province de Québec doivent donc se réjouir pour les diriger en hauts lieux l'homme tout désigné pour donner à ces institutions de première nécessité un nouvel essor, et les orienter avec succès.

Mtre Auguste Désilets

On a pu lire dans "Le Devoir" du 18 août que la nomination de Mtre Auguste Désilets, de Grand'Mère, au titre de Président de la Commission pour la Revision des Statuts paraît à l'officiel et que ce corps a commencé son travail le 16 courant. Ce sera du travail bien fait. Nous nous rappelons avoir entendu maintes fois vanté les belles qualités de coeur et d'esprit de ce savant avocat, qui est en même temps un ami des lettres, un ardent travailleur et un parfait gentilhomme.

Tous ceux qui ont eu l'avantage de coudoyer l'homme de mérites qu'est Mtre Auguste Désilets sont heureux de sa nomination comme président de la Commission de Revision des Statuts et proclament que ce choix est très judicieux. La province doit donc se réjouir de pouvoir compter sur une direction éclairée, doublée d'une forte érudition judiciaire et bien française pour veiller à la codification de ses lois.

vertu sur le vice; conquête des peuplades d'ailleurs en vue des générations à venir.

Ces intrépides devanciers ont trouvé d'innombrables imitatrices. La semence qu'elles ont jeté à profusion a germé et les fruits ont été abondants.

Hélas! il faut bien le constater; avec la semence de bien, l'ivraie a aussi poussé.

Des influences de toutes natures ont jeté leurs germes corrompeurs au sein de nos naguères vertueuses populations. L'américanisme, avec ses libertés inouïes, diminue à vue d'oeil la pureté de nos moeurs. Les inventions modernes déversent, à doses répétées, le poison dans la rue, sur les grandes routes, vers les plages et même dans les foyers. L'auto, le cinéma, la radio, voilà autant de bienfaits modernes qui sont infestés de microbes pernicieux pour la morale.

C'est à nous, femmes canadiennes, qu'incombe le rôle important de veiller, avec une attention redoublée, à la conservation des principes chrétiens, premièrement dans nos foyers, et aussi dans la société.

Nous n'avons pas le droit de faire les lois, bien que nous devons les subir, et que sur ce point justice ne nous est pas rendue. Nous y viendrons cependant, car ce serait vraiment s'obstiner à rétrograder que de persister à ne pas reconnaître le droit entre l'homme et la femme.

En attendant le jour où nos législateurs professionnels assez d'estime pour le sexe de leur mère, de leurs soeurs, pour nous donner voix officielle au chapitre, nous mettons tout en oeuvre pour leur inspirer les lois saines et moralisatrices qui s'imposent à l'heure actuelle. Elles sont nombreuses. Et nul, mieux que la femme, ne saurait les toucher du doigt.

Oui, "Le rôle de la femme canadienne doit être de plus en plus grand". Aussi, pour le remplir entièrement, il serait opportun de ne pas lui couper les ailes. Que nos législateurs ne l'oublient pas. Le rôle de la femme a toujours été d'être aux côtés de l'homme, pour le seconder, l'encourager, le conseiller au besoin, parfois même le réprimander. "Les femmes sont réformatrices, quand il le faut, dit encore Emile Faguet, et quand la réforme est sérieuse et pratique".

"Le rôle de la femme canadienne doit être de plus en plus grand." Soit. "Et si dans cinquante ans, il n'y a plus de canadiens-français, ce sera de sa faute."

Certes, nous sommes convaincues, nous le répétons, que l'oeuvre de l'éducation canadienne-française en notre province de Québec, est d'abord l'apanage de la femme. Nous demandons avec le plus d'instance possible que nos mères canadiennes, que nos éducatrices redoublent de vigilance, d'ardeur afin d'inspirer à l'enfance, à la jeunesse, l'amour de la patrie, c'est-à-dire le retour à nos saines traditions, le respect de la religion, de la morale, l'amélioration de notre si doux parler.

Oui, nous demandons aux femmes canadiennes-françaises d'accomplir ce travail immense. Et nous supplions les pères de famille de seconder leurs épouses dans cette tâche difficile. Nous demandons au gouvernement d'agir en médecin éclairé, dans ce domaine: nous voulons dire en éliminant, autant que possible, les causes de perversion, de déformation nationale, qu'on rencontre par trop souvent sur nos routes, au cinéma ou par la radio.

Si les femmes canadiennes-françaises n'accomplissent pas leur devoir, et si dans cinquante ans il n'y a plus de canadiens-français, certes, ce sera de leur faute.

Mais si elles ont fait tout leur possible, mais qu'elles n'ont pas été secondées par les hommes, par ceux qui se sont investis seuls de toute autorité, la responsabilité du sexe faible, comme on aime parfois à le qualifier, en sera beaucoup diminuée.

Nous avons confiance que les paroles, nous dirons inspirées, de M. l'abbé Lionel Groulx, feront le sujet de réflexions sérieuses chez toutes les femmes canadiennes-françaises, et plus spécialement chez celles qui ont charge d'éducation, tant au foyer, à l'école, au pensionnat qu'ailleurs.

Nous ne doutons pas non plus que, dans un grand mouvement d'ensemble, les femmes de notre race livreront une bataille acharnée aux ennemis de l'esprit canadien-français, appuyées par la bonne volonté et l'action reconstructive de leurs frères qui détiennent le monopole de la force musculaire; afin que dans cinquante ans, nos petits-fils, nos petites-filles, devenus nombreux, plus virils, plus patriotes, plus chrétiens, puissent s'écrier avec reconnaissance, admiration et légitime fierté, en songeant à nous tous: "Honneur à ceux qui nous ont transmis le patrimoine sacré de nos ancêtres. Ils ont bien mérité de nous et de la Patrie!"

Madame Camille DUCUAY.

ON DEMANDE cinq commis d'expérience dans la confection pour dames. Préférence personnes âgées. Place d'avancement. Adressez vous à Boite Postale No. 147. Victoria-ville.

AUX CHASSEURS. — J'ai pris seize renards en trois jours. Vous pouvez en faire autant. Pour renseignements gratuits, s'adresser à Wells Hadley, Stanstead, Québec.

Le cardinal dénonce des revues et des magazines

Les gravures inconvenantes qu'ils renferment font un devoir aux parents et à tous ceux qui ont quelque responsabilité à l'égard de la jeunesse et de l'enfance, de les mettre à l'écart.

FERMENT DE DEVERGONDAGE.

Revues et Magazines indécentes.

Le nombre des périodiques et des magazines illustrés de gravures inconvenantes et des plus odieusement suggestives augmente sans cesse. De ce fait, la conscience chrétienne se déforme, et sa vigueur s'érousse de façon lamentable chez les vendeurs, chez les lecteurs, et chez les parents eux-mêmes.

Tout ce qui est occasion prochaine de péché grave pour soi-même ou pour autrui doit être supprimé ou éloigné, et, lorsque ceci n'est pas possible, il faut prendre les moyens de prévenir le danger qui s'attache à de pareilles occasions.

On ne doit donc jamais lire, ni regarder, ni conserver, ni montrer, ni vendre, ni prêter, à moins de circonstances très spéciales et avec les précautions voulues, des écrits ou des images de nature à provoquer la passion ou à suggérer les mauvaises moeurs. C'est là une règle générale qui lie toutes les consciences. Elle est particulièrement impérieuse pour les parents et tous ceux qui ont quelque responsabilité à l'égard de l'enfance et de la jeunesse.

Nous signalerons bientôt au Clergé et aux dirigeants de l'Action Catholique les publications qui se vendent en ville, et qu'on nous a dénoncées comme spécialement dignes de réprobation et maléfiques, surtout pour la jeunesse.

Nous comptons sur leur zèle à tous pour purger nos milieux, restés par ailleurs chrétiens, de ce ferment de dévergondage, source empoisonnée de ruines physiques et morales.

J.-M. Rodrigue Card. Villeneuve, O.M.I. Archevêque de Québec.

Québec, le 19 août, 1937.

Savez-vous qui inventa l'allumette

Le jeune Marc Sauria, de Poligny, dans le Jura, qui cherchait le principe de la tige de bois s'allumant d'elle-même, imagina d'enduire de phosphore le mur sur lequel il froissait ses petits morceaux de bois souffrés et baignés dans du chlorate de potasse, et qu'ainsi, il parvint à faire jaillir l'étincelle.

Il avait découvert le principe de l'allumette. Seulement le gamin (il avait quinze ans, était pauvre et ne trouva que des encouragements moraux. Mais, son professeur de science voulait. Il vint si bien l'invention, que son élève n'ayant pu prendre de brevet... ce fut l'Allemagne qui l'exploita.

Sauria fit alors sa médecine et exerça toute sa vie, dans un petit pays, où il mourut pauvre et ignoré.

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le

Comptoir National de Placement

Montréal Limitée

UN BON PLACEMENT Ce n'est pas en bourrant uniquement notre portefeuille d'obligations des pouvoirs publics, des municipalités, ou autres organismes du même genre — valeurs recommandables sans doute, mais qui ne nous permettent pas de participer à la production qu'indirectement et de très loin — ce n'est pas non plus en convertissant notre avoir en obligations industrielles sur lesquelles nous toucherons durant une période donnée le maigre intérêt que les grandes entreprises versent à leurs créanciers obligataires; ce n'est pas même en acquérant uniquement des actions privilégiées, qui nous enlèvent en revanche ce qu'elles nous concèdent en avantages d'autre nature, que nous parviendrons à ce résultat. Toutes ces catégories de valeurs, — excellentes en soi, reconnaissons-le encore une fois, quand elles sont bien choisies, — ne nous permettant pas l'accès des conseils d'administration, restreignent à de étroites limites notre influence économique et nous privent de la même mesure les bénéfices que nous sommes en droit d'attendre de la mise en oeuvre de nos ressources fondamentales. Non. Si nous voulons participer aux bénéfices qu'assure l'exploitation de nos ressources naturelles, nous devons nous intéresser directement à la production en plaçant nos capitaux disponibles sur les valeurs qui, représentant une part de l'actif de nos grandes entreprises, font de nous des associés,

des co-propriétaires ayant leur mot à dire dans la direction et l'administration, et non plus de simples créanciers dépourvus de toute influence. En d'autres termes, si nous voulons bénéficier dans toute la mesure du possible de nos placements, et grâce à eux accroître notre prestige et consolider notre influence économique, nous devons mettre en portefeuille des actions ordinaires de nos meilleures entreprises. Il faut donc le reconnaître, l'action ordinaire bien choisie constitue un placement aussi sûr que bien des obligations et, au surplus, elle assure à son détenteur des avantages que les autres catégories de titres mobiliers ne sauraient lui procurer. Pour nous qui avons besoin de raffermir notre influence et de prendre une part plus effective à la production et aux bénéfices qu'elle assure, les actions ordinaires des grandes entreprises basées sur l'une ou l'autre de nos ressources fondamentales, constituent le meilleur placement, à la condition, il va sans dire, de savoir choisir.

La Société d'Entreprise du Canada, qui répartit ses fonds entre un grand nombre d'industries de base de la Province de Québec, permettra par des épargnants de s'assurer leur part des profits considérables devant découler de l'exploitation rationnelle de nos ressources naturelles. Un groupe de maisons de finance mettra sous peu en souscription les actions ordinaires de la Société d'Entreprise du Canada.

Grand optimisme de l'Ouest du Canada

M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National et président des Trans-Canada Air Lines, a déclaré, à son retour à Montréal, d'un voyage d'inspection prolongé des lignes de l'Ouest de son Réseau que "malgré la perte presque totale

de la moisson dans certaines régions des Prairies l'état des affaires dans l'Ouest du Canada est meilleur qu'il ne l'a été depuis 1928 et le chiffre d'affaires de quelques industries est plus élevé que lors de cette année remarquable.

Au cours de son voyage d'inspection le Président a visité la région minière du nord-ouest de l'Ontario, le nord du Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan, la vallée Okanagan et la côte du Pacifique jusqu'à Prince Rupert et Stewart. Au cours de son voyage M. Hungerford n'a pas seulement fait une étude sérieuse des votes et des propriétés du Réseau, mais a aussi fait un relevé de l'état général des affaires.

"J'ai fait en sorte d'entrer en relation avec des hommes d'affaires et des industriels de différentes catégories," a déclaré M. Hungerford, "et j'ai pu me rendre compte que l'état général des affaires est très satisfaisant. Le peuple canadien peut se réjouir de cet état de choses qui marque une progression rapide vers le retour à la prospérité. Les hommes d'affaires et les chefs d'industries s'entendent pour accuser une augmentation marquée du volume du commerce et envisager des possibilités d'avenir très grandes. Pour ma part je n'ai jamais trouvé les industriels miniers, forestiers et de papier en si bon état."

"Un très grand optimisme existe partout dans l'Ouest et seuls les fermiers du sud et du centre de la Saskatchewan qui ne récolteront que 15 pour cent de leur récolte habituelle pourraient envisager l'avenir autrement. Ce sont des gens courageux que la mauvaise fortune ne semble pas affecter. Même le commerce du détail dans cette région est plus florissant qu'à l'an dernier.

"Le Réseau est partout en très bon état," rapporte M. Hungerford, "et l'état de l'entreprise est très satisfaisant. En général le sol n'a jamais été en aussi bon état et le matériel roulant aussi bien entretenu. Les services des voyageurs et du fret accusent une augmentation tangible. Tous les services sont sur pied pour coopérer à l'augmentation des affaires. Le trafic des voyageurs accuse aussi une augmentation marquée. Jasper Park Lodge, station estivale du Réseau de l'Etat dans les Rocheuses canadiennes et la flotte affectée au service de l'Alaska accusent des gros chiffres d'affaires."

Parlant de l'état des moissons M. Hungerford dit que bien qu'étant moins abondantes que les années précédentes, les grains seront transportés à bonne heure cette automne. "Tout semble présager que le plus fort tonnage de cette récolte sera transporté à la tête des Grands Lacs. La récolte de fruits de la vallée d'Okanagan est hors de l'ordinaire et les compagnies de transport en profiteront grandement.

M. Hungerford a aussi visité quelques champs d'atterrissage des Trans Canada Air Lines dont les travaux de construction et d'avancement progressent rapidement.

Parmi les personnes qui ont accompagné M. Hungerford sur ce voyage d'inspection on remarquait MM. B. L. Daly, le Col. D. H. McDougall, H. J. Symington, C.R. et R.J. Moffatt, tous quatre conseillers d'administration du Réseau de l'Etat; M. A.-E. Warren, vice-président, Région de l'Ouest; H.A. Dickson, Ingénieur en chef W.-A. Kingsland, vice-président, région centrale; M. A. Metcalfe, adjoint du Président et W. S. Thompson, directeur du service de la publicité.

DES CULTURES MENACEES PAR LES CHENILLES DANS QUÉBEC ET PORTNEUF

En même temps que la Presse Canadienne nous apprend que des chenilles légionnaires détruisent les récoltes au Nouveau-Brunswick, on nous informe au ministère de l'Agriculture que plusieurs espèces de chenilles s'attaquent aux choux et navets dans la région de Québec. Les dégâts sont déjà très sérieux dans quelques paroisses. Le service de la Protection des Plantes, après enquête, recommande d'appliquer sans tarder dans les champs envahis une poudre insecticide composée d'une partie d'arséniate de chaux et de dix parties de chaux, pâtre ou non-sière. Par ce procédé on pourra encore sauver ce qui n'est pas irrémédiablement compromis.

ON DEMANDE A LOUER

Logement moderne, système de chauffage. Sept pièces ou plus. Réze-de-chaussée ou maison seule préférée. Indiquer particularités et prix. S'adresser à Casler Postal 275, Victoria-ville, P. Q.

Pensée

L'humeur dépend grande partie de nous, et son rôle est indéniable; car suivant qu'elle est bonne ou mauvaise, elle nous rend agréables ou désagréables à nous-mêmes et aux autres.

A ST-HUBERT

DANS UNE SEMAINE AURA LIEU LE GRAND PAGEANT AERIEEN DE ST-HUBERT

La date approche, une semaine maintenant nous sépare de ce grand événement sportif, si impatientement attendu que sera le Pageant aérien de St-Hubert.

Un programme sensationnel, beaucoup de choses nouvelles et réalisées par des champions de l'aérobie, tous de renommée mondiale. Les Français, les prestigieux pilotes Detroyat et Doret, vont être les vedettes du Pageant, mais Drouillet, le troisième français, ancien pilote du Négus suscite lui aussi beaucoup de curiosité. Les américains du fameux "trio" Davis, les parachutistes Zanda et Irvin Davis, les canadiens Sydney Nesbitt et le Capitaine T. Wrathall, les pilotes du Montreal Light Aeroplane Club, les touristes canadiens et américains, tous vont se dépenser sans compter pour intéresser l'énorme foule qui va se rendre à St-Hubert.

C'est l'aérobie qui va être particulièrement à l'honneur. Il est difficile de pouvoir en n'importe quel point du monde, réaliser un programme acrobatique plus complet, plus intéressant, que ce soit aux Etats-Unis ou en Europe, il est rare de voir réunis des pilotes aussi variés comme présentations que ceux qui seront à Montréal, et surtout des pilotes de renommée mondiale. Les Fêtes aériennes de Montréal vont en tant que présentations acrobatiques s'élever aux plus grandes manifestations de Paris, Zurich, Berlin, Cleveland, etc. Ce ne sera pas mieux, pas plus grandiose que dans ces villes, non, mais ce sera aussi bien.

Toutes les évolutions seront faites par des pilotes qui ont l'habitude de la foule et qui savent l'intéresser. Les organisateurs ont établi un programme qui chaque journée va se dérouler de 2.30 à 5.00 heures et ceci sans arrêt. Tous les pilotes voleront deux et même trois fois, aucun de leurs vols ne sera semblable, l'attention du public sera toujours en éveil, des attractions nombreuses viendront intercaler entre les acrobaties, il y aura beaucoup de choses nouvelles. Les descentes en parachute mêmes qui pourtant sont connues de tous seront présentées d'une façon originale et toute nouvelle.

Le Pageant de St-Hubert est fait pour la Grande Foule, pour le Grand Public, pour intéresser tout le monde aux choses et aux gens de l'Air.

Les aviateurs seront tous à Montréal dans la semaine. Doret et Drouillet sont arrivés aujourd'hui samedi. Le "trio" Davis sera lundi à Montréal et Detroyat arrivera mercredi et jeudi au plus tard. Tous les avions des français sont déjà depuis une semaine à St-Hubert.

L'aérodrome va être spécialement aménagé pour permettre à des dizaines de milliers de personnes d'assister confortablement aux évolutions. Des estrades, des loges sont construits. Des parcs pour des milliers de voitures sont prévus, (le garage est construit).

De puissants hauts parleurs vont tenir la foule au courant des évolutions et le réputé speaker Roland Beaudry fera les commentaires dans les deux langues.

Une grande crainte est celle qu'ont les automobilistes de ne pouvoir se rendre rapidement à St-Hubert, cette crainte doit disparaître car les Polices Municipales et Provinciales ont cette année étudié un service d'ordre qui doit donner toute satisfaction et permettre à tous d'accéder le plus rapidement possible à l'aérodrome. Le Pont Jacques Cartier va ce jour là avoir toutes ses entrées de disponibles et ainsi les automobilistes ne perdront pas un temps inutile aux entrées du Pont.

Le C.N.R. a mis de nombreux trains en service sur St-Hubert, aux heures suivantes (temps standard) — 11:30 A.M.; 12:15 P.M.; 1:00 P.M.; et 2:30 P.M., le soir des la fin de la P.M., le retour sera assuré.

La Compagnie Provincial Transport elle aussi mettra un grand nombre de voitures sur St-Hubert. Rien, on le voit, n'a été négligé pour le confort des spectateurs et pour les intéresser durant trois heures.

Le Grand Pageant de Montréal, est organisé par l'Air Propagande de Paris sous les auspices et avec le concours de la Canadian Flying Clubs Association et sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de France à Ottawa.

LES ZOUAVES A SHERBROOKE

QUEBEC. — Un contingent de plus de 300 zouaves formé des quatre compagnies de Québec, Sacré-Coeur de Limoulu et Lévis se ren-

Indigestion

Après avoir mangé ou bu, prenez **ABBAY'S** Le sel de santé

MAISON DE COURTAGE de Montréal reliée par fils direct avec les différentes Bourses du pays demande un représentant local dument qualifié et pouvant fournir de bonnes références. Boite No 275 Victoriaville.

A VENDRE

Métier à tisser, avec accessoires, rouet, dévidoir, tournette et canelier. S'adresser à 125 - 127 Rue Saint-Jean-Baptiste, Victoriaville. (19-26-2)

LA DORCHESTER A SHERBROOKE

On mande des bureaux chefs du Canadian National que le modèle de la "Dorchester", la locomotive qui tira le premier train entre Laprairie et Saint-Jean, P. Q., il y a plus de cent ans, sera de la célébration du centenaire de Sherbrooke. Les citoyens auront alors l'occasion d'admirer la reliquie de ce premier train du rail canadien. Il sera exposé vis-à-vis la gare du Canadian National.

L'exposition provinciale de Québec

PROGRAMME AGRICOLE ET RECREATIF

Vendredi, 3 Septembre
Matinée. — A l'Estrade: Grandes courses d'automobiles (élimination). Au Collisée. — (8 hers p. m.) — Ouverture officielle.

Samedi, 4 Septembre
Matinée. — A l'Estrade: Courses d'automobiles (épreuve finale) 50 milles (représentant 100 tours de la piste).

Dimanche, 5 Septembre
Matinée. — Grand Pageant Aérien à l'Aérodrome (Chemin St-Louis). Soirée. — Au Collisée: "Chantons en Choeur".

Lundi, 6 Septembre
Journée des Ouvriers. — Matinée. (Estrade): Courses, vaudeville et attractions préparées par les Unions Ouvrières. — Soirée au Collisée: Concours Hippiques et Vaudeville. Parade de chevaux Belges.

Mardi, 7 Septembre
Journée des Enfants et Fête de l'Industrie et du Commerce. — Matinée. — Estrade: Courses et Vaudeville. Soirée. — Collisée: Concours Hippiques et Vaudeville. Parade de chevaux Canadiens.

Programme agricole: — Jugement

des Bovins Ayrshires et Jerseys (suite) des chevaux Canadiens et Concours des Jeunes Eleveurs.

Mercredi, 8 Septembre
Journée des Cultivateurs (Mérite Agricole). — Matinée. Estrade: Courses et Vaudeville. Soirée. Collisée: Concours Hippiques et Vaudeville. Parade de Chevaux Percherons.

Programme agricole: Jugement des Bovins Holsteins et Canadiens, des chevaux Percherons, des Moutons. — Concours des Jeunes Eleveurs et parade de bovins.

Jeudi, 9 Septembre
Journée des Citadins (fête civique) et Vaudeville. — Matinée. — Estrade: Courses et Vaudeville. Soirée. — Collisée: Concours Hippiques et Vaudeville. Parade de chevaux Clydes.

Programme Agricole: Jugement des chevaux Clydes, des Bovins Holsteins et Canadiens (suite) et des Porcs.

Vendredi, 10 Septembre
Journée des récompenses: Soirée. Collisée: Grand Concours d'Amateurs.

Programme Agricole: Jugement des chevaux sous harnais.

Samedi, 11 Septembre
Fermature. Dimanche, 12 Septembre
Course de 5 milles. — L'événement toujours attendu avec impatience.

Tous les jours: Musique, Carnaval, etc.

Warwick

BAPTEMES:—

A M. et Mme Hector Desrochers est né un fils, qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph, Eugène, Alphonse. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Desrochers. M. et Mme Alexandre P. de Courval sont les heureux parents d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Anne, Suzanne, Hélène. Parrain et marraine M. et Mme Alcide Desrochers.

M. et Mme Wilfrid Fournier ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph, Georges, Claude. Parrain et marraine M. et Mme Théophile Bouthin.

M. et Mme Auguste Pepin annoncent à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie, France, Denise. Parrain et marraine M. et Mme Léon Couture. A tous ces heureux parents nos sincères félicitations.

La Semaine Provinciale

(Communiqué de l'Union Nationale)

FETE AGRICOLE A DESCHAMBAULT

Le Premier Ministre et deux de ses collègues, l'Hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, et l'Hon. M. Onésime Gagnon, ministre des Mines, ont fait une visite marquée à la ferme-école de Deschambault. A cette occasion, il y a eu une grande réunion des cultivateurs du comté de Portneuf à qui les membres du Cabinet ont adressé la parole.

Cette ferme-école, qui est sous la direction de M. S.-J. Chagnon, compte actuellement plus de 200 acres de terre en culture et possède 120 têtes de bétail et 800 poules. Bientôt, les agronomes de la ferme se proposent d'exploiter une érablière.

Après la visite de la ferme, les ministres déjeunèrent en compagnie des agronomes, et dans l'après-midi, laquelle assistaient des centaines de cultivateurs. Outre les membres du Cabinet Provincial, on remarquait sur l'estrade: M. le Docteur Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf, M. Henri Lauzière, agronome du district, M. le curé Lepage de Deschambault, M. le curé Horace Gagnon, de Cap-Saint-Etienne, M. Emile Gauthier, chef du service de l'Economie Domestique, et plusieurs officiers du Ministère de l'Agriculture. L'Assemblée était sous la présidence du sous-ministre M. Albert Rioux.

En souhaitant la bienvenue aux visiteurs, M. le curé Lepage fit remarquer que c'était la première fois dans l'histoire de la paroisse de Deschambault qu'un Premier Ministre visitait la ferme. Aujourd'hui, dit-il, c'est la fête de la Terre. Nous avons la preuve que l'agriculture est au-dessus de la politique et soyez assuré que le mien réjouit beaucoup moi qui suis dans un ministère qui n'a jamais été renversé. Je suis heureux, en souhaitant la bienvenue à nos hôtes distingués de proclamer que les deux grandes forces du pays de Québec sont le clergé et les cultivateurs. Après les discours de MM. Henri Lauzière et Pierre Gauthier, l'Hon. M. Gagnon fut invité à prendre la parole. Le ministre expliqua comment le développement minier de la Province peut aider les cultivateurs. En érant de nouveaux centres industriels, nous ouvrons des débouchés pour les produits de la ferme. L'Hon. Gagnon demanda ensuite aux cultivateurs de se mêler des gens qui parcourent les campagnes pour vendre des actions sur des mines qui n'existent même pas. Il leur conseilla de demander des renseignements au Ministère des Mines qui les leur fournira avec plaisir.

C'est alors que l'Hon. M. Duplessis s'adressa à la population agricole de Portneuf.

— Je veux dit le Premier Ministre, que le gouvernement de l'Union Nationale soit d'abord un gouvernement pour les cultivateurs. C'est pourquoi, dès l'arrivée au pouvoir nous avons voulu donner le Crédit agricole. Nous savions que le grand embarras des cultivateurs était le manque d'argent, et cela arrêtait le progrès. Nous avons alors fait confiance aux cultivateurs parce que

c'est encore la classe qui offre le plus de sécurité. Nous avons déjà donné quinze mille dollars au Crédit agricole. Si cela ne suffit pas, nous accorderons plus, mais, en retour, nous demandons à la classe paysanne de nous aider. L'agriculture est au-dessus de la politique, le temps des élections est fini et nous devons tous travailler la main dans la main.

L'Hon. M. Bona Dussault remercia le Premier Ministre de ses paroles encourageantes et déclara que le gouvernement actuel est prêt à accorder le plus de sympathie et le plus d'aide efficace aux cultivateurs.

LES RICHESSES DE LA GASPESIE

Le rapport des experts chargés d'évaluer les gisements de pétrole de la Gaspésie n'est pas encore connu, mais nous pouvons affirmer dès maintenant, que les gisements contiennent assez de pétrole pour être exploités avec profit. Reste maintenant à savoir ce que pourrait coûter l'entreprise d'exploitation. A ce sujet, M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, a déclaré que le creusage de quelques puits d'huile pourrait coûter \$150,000, soit une somme globale de \$2,250,000, puisqu'il y aurait une quinzaine de puits. Tous ces gisements sont situés sur la terre de la Couronne. En vertu d'une loi passée au cours de la dernière session, le gouvernement peut refuser le droit d'exploitation à des Syndicats étrangers. Monsieur Pouliot prépare actuellement un mémoire qui contiendra un plan très intéressant pour conserver aux nôtres une richesse nationale et pour que ce soit nous, et non les étrangers qui en profitent.

LA DETTE DE CHANDLER EST REGLEE

Le problème des dettes municipales de Chandler a été réglé la semaine dernière, tel que promis par l'Hon. M. Duplessis. Cette dette qui était en souffrance depuis 1934 s'élevait à \$126,000. Les anciennes obligations seront remplacées par des nouvelles portant intérêt à 4 pour cent. La nouvelle émission est remboursable en 30 ans par des tirages annuels. La Compagnie Gaspesia Suppliee garantit le paiement de l'intérêt par les taxes qu'elle versera chaque année à la ville de Chandler. Les intérêts dus au premier juillet sur les anciennes obligations seront payés argent comptant par la Compagnie, sans délai. Cette proposition a été faite par M. L.-E. Potvin, président de la Commission Municipale de Québec et elle a été acceptée à l'unanimité par tous les porteurs d'obligations.

AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Le conférencier de Radio-Rurale a annoncé jeudi des nouvelles intéressantes. Le Ministère de l'Agriculture vient d'accorder un octroi de \$10,000 à la société des producteurs de lin du comté de Soulanges. Fondée en 1929, cette coopérative groupe maintenant 400 cultivateurs et elle a un chiffre d'affaires annuel de 450,000 dollars.

A partir du 4 septembre, le Ministère de l'Agriculture publiera une chronique rurale hebdomadaire de quatre pages dans la "Terre de Chez Nous", organe de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Dorénavant, une prime de \$10.00 sera donnée pour chaque ours tué dans la Province de Québec.

LE MERITE AGRICOLE

La fête du Mérite agricole aura lieu le 8 septembre à l'Exposition provinciale de Québec. Elle sera présidée par le ministre de l'Agriculture, l'Hon. M. Dussault. Les lauréats s'inscriront dans l'avant-midi, la cé-

EXPOSITION PROVINCIALE

QUÉBEC
4-11 Septembre

'LA PROVINCE EN PARADE'

AGRICULTURE — INDUSTRIE — EDUCATION RECREATION.

Exhibits des gouvernements, des marchands et des manufacturiers — Concours d'animaux de ferme, volailles, légumes, fruits, fleurs, etc. — Le Rendez-Vous des Jeunes Eleveurs. — Exposition élaborée des arts domestiques sous toutes leurs formes.

PALAIS DE L'INDUSTRIE:

Exhibits commerciaux et industriels.

PALAIS DE L'HORTICULTURE

Exhibits éducatifs du gouvernement provincial.

PALAIS CENTRAL

Exhibits de la Colonisation, des Beaux Arts et des Arts Domestiques, ainsi que des Ecoles Ménagères de toute la Province.

AU COLISEE

Concours hippiques, fleurs, légumes, fruits, exhibits du Gouvernement Fédéral et autres.

TAUX D'EXCURSION TRES REDUITS

EDIFIONS NOTRE PROSPERITE SUR L'AGRICULTURE ET LA COLONISATION.

Les animateurs de ces grands mouvements qui intéressent toutes les classes de la province sont convaincus qu'il faut promouvoir ces deux facteurs essentiels à une prospérité solide et à des générations soucieuses de l'avenir.

8 JOURS DE BONHEUR
Attendent les visiteurs de l'Exposition.



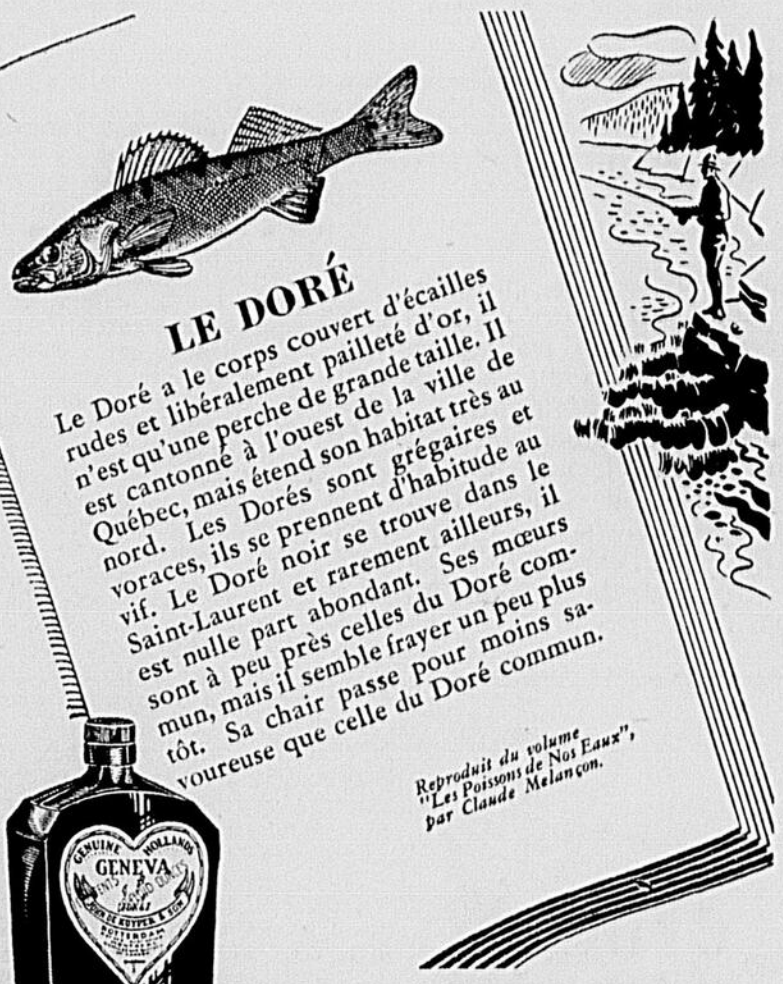
La dernière longue fin de semaine de l'été

ALLER: de vendredi midi, 3 sept. à 2 h. p.m., lundi, 6 sept.
RETOUR: jusqu'à minuit, 7 sept., 1937.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents de billets.

CANADIEN NATIONAL

de concours s'élevait à \$18,000. A du 6 heures (heure avancée), se tiendra au Palais Central, le banquet des agriculteurs. Le ministre présentera la santé des lauréats et il y aura réponse par les décorés de la Médaille d'or.



LE DORÉ

Le Doré a le corps couvert d'écaillés rudes et libéralement pailleté d'or, il est cantonné à l'ouest de la ville de Québec, mais étend son habitat très au nord. Les Dorés sont grégaire et voraces, ils se prennent d'habitude au viv. Le Doré noir se trouve dans le Saint-Laurent et rarement ailleurs, est nul part abondant. Ses meurs sont à peu près celles du Doré commun, mais il semble frayer un peu plus tôt. Sa chair passe pour moins savoureuse que celle du Doré commun.

40 ONCES \$2.65 26 ONCES \$1.90

Cette Réelle Saveur de Hollande 10 ONCES 85¢

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695, 1917



Meilleure valeur au même prix voilà ce qui vous est garanti quand vous achetez un pneu Firestone. Il y a des pneus Firestone de deux cordes supplémentaires sous la semelle, liant la semelle et le corps d'une manière inséparable et le rendant sûr à n'importe quelle vitesse... Vous ne payez pas plus pour tout cela. Les pneus Firestone ne coûtent pas un sou plus cher que les autres pneus. Voyez votre plus proche vendeur aujourd'hui même.

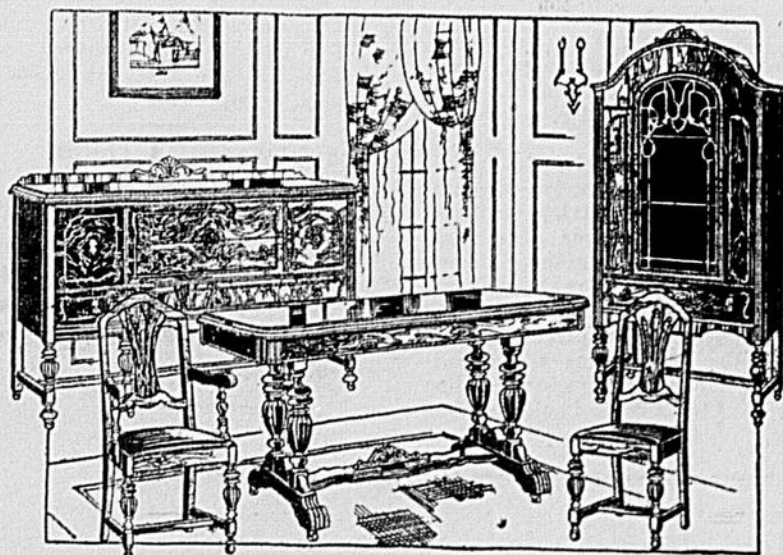
PNEUS High Speed Firestone

D. GREGOIRE

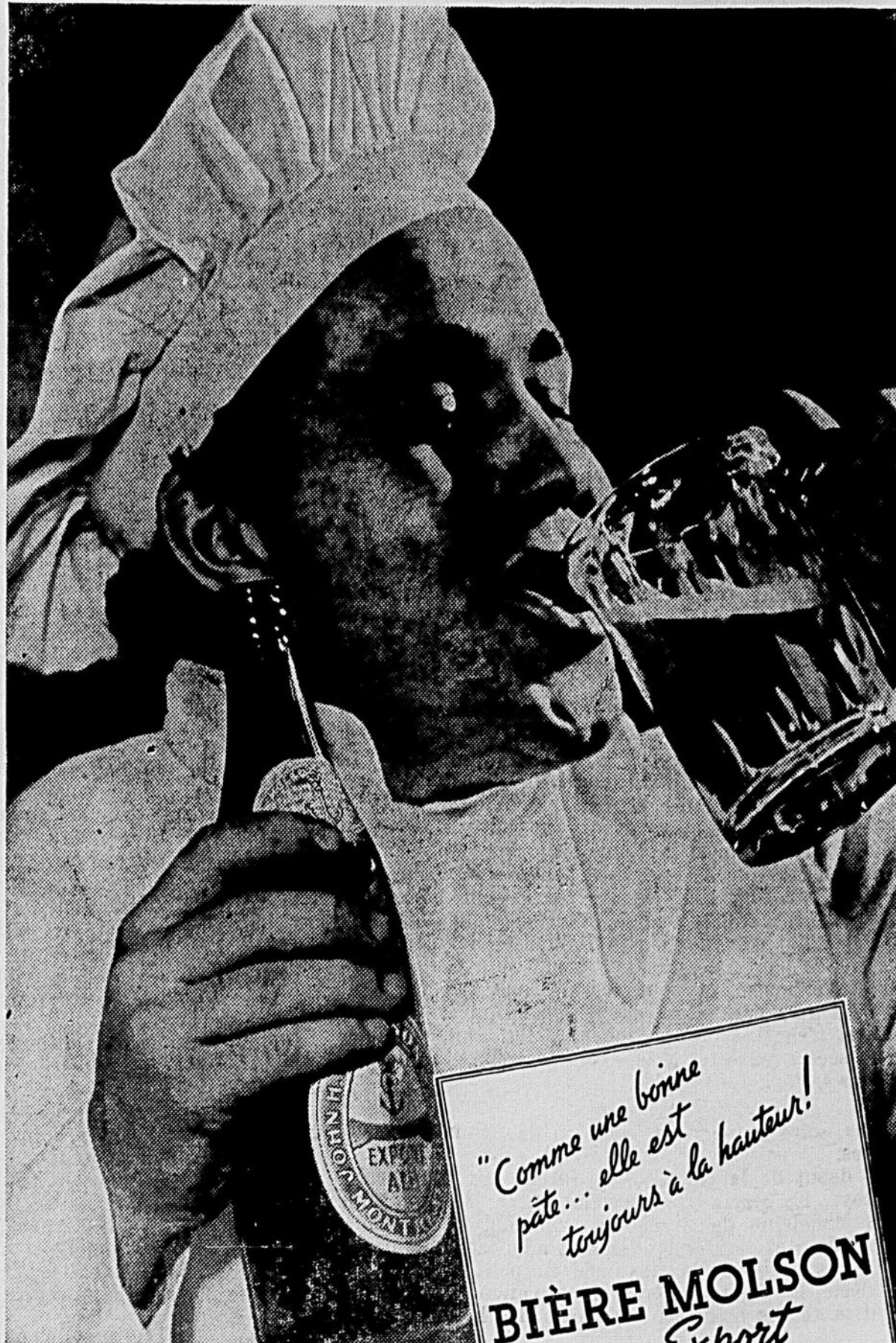
Coin Route d'Arthabaska, Victoriaville.

VICTORIANVILLE FURNITURE, LIMITED

Victoriaville, Qué.



MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE, SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.



"Comme une bonne pâte... elle est toujours à la hauteur!"

BIÈRE MOLSON Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

L'Heure Littéraire

L'AVENIR DES JEUNES FILLES

Un journal américain ayant ouvert un concours sur cette question: Que ferons-nous de nos filles? a donné le prix à la réponse qui suit:

Laissez-moi d'abord vous dire ce que nous n'en ferons pas.

I.—Nous n'en ferons pas des jeunes filles sans Dieu, sans croyance, sans prière, "sans religion". — Dans la lutte pour la vie, la femme a besoin, plus que l'homme, de la religion, car plus que l'homme, elle est destinée à souffrir, et, sans religion, le désespoir l'atteindra un jour et la rendra malheureuse.

II.—Nous n'en ferons pas des jeunes filles "évaporées", n'aimant que la parure et les plaisirs, — à côté d'elles on verrait passer le jeune homme qui, cherchant une campagne, s'éloignerait en disant: C'est bien beau, mais c'est trop cher; avec une pareille femme, c'est la ruine qui m'attend.

III.—Nous n'en ferons pas des jeunes filles "inutiles" et méprisantes, le travail manuel, "prodigués" et ne calculant pas la dépense, "orgueilleuses" et méprisant leur prétention trop haut, "réveuses" et bâtissant des châteaux en Espagne, "ignorantes" et sans instruction.

Disons maintenant ce que nous ferons de nos jeunes filles: I.—D'abord des chrétiennes, de bonnes chrétiennes, d'excellentes chrétiennes, Sur le terrain de la religion allons aussi loin que possible, jusqu'à la piété solide et bien réglée.

Sur ce point on ne saurait jamais trop faire; la femme forte est toujours la femme profondément religieuse.

II.—Ajoutons: Des jeunes filles "sérieuses". La vertu sera toujours le plus bel ornement de la vierge chrétienne, un bien qui surpasse tous les autres même la fortune et la richesse.

III.—Il faut dire encore: Des jeunes filles "laborieuses", aimant le travail quel qu'il soit, comme une grande chose, parce que c'est le devoir. Il y a en trop malheureusement, qui ne savent faire que la demoiselle. Qu'on leur apprenne à préparer un repas convenable, à laver, à repasser, même à faire le pain: une bonne cuisine évite bien des frais de pharmacie; des jeunes filles "économiques" qui sachent bien acheter et tenir compte de leurs dépenses; des jeunes filles "judicieuses", comprenant qu'un honnête ouvrier même sans le sou vaut mieux qu'un jeune homme élégant et vaniteux; des jeunes filles "positives", laissant le romanesque aux romans, aimant la maison paternelle, se plaisant à la parer de travaux de leurs mains, à l'ornement de fleurs; des jeunes filles instruites, surtout au point de vue de la religion et des bonnes moeurs. Dès lors qu'elles sachent la musique, la peinture et les autres arts d'agrément, pourvu qu'elles soient ce que je viens de dire, elles seront heureuses, trouveront leur voie... et la Providence fera le reste.

M. C. D.

LES ROSES

(Vers inédits).

J'ai tout cueilli sur mon chemin,
Sans m'arrêter jamais, sans trêve,
J'ai mis des roses sur mon sein,
De blanches roses de mon rêve!

A travers les sentiers fleuris
Comme sur les rochers moroses,
J'errai, et sous mes pieds meurtris,
Lentement s'effeuillaient mes roses.

Quand sur le soir l'orage vin,
Dissipant mes jeunes années,
J'ai vu mes roses du matin,
Qui s'inclinaient toutes fanées.

Et mon être a frémi soudain
Sous une traîtresse blessure,
Car chaque épine dans mon sein
Semblait imprimer sa morsure.

D'autres roses viendront en vain,
Plus orgueilleuses et plus belles,
J'irai poursuivant mon chemin
Sans jamais me pencher vers elles.

Car je conserve mon amour
Aux premières roses d'aurore,
Pendant qu'en mon cœur chaque jour,
Une blessure saigne encore.

Jean des GREVES



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.

POURQUOI PAYER PLUS? THE WILSON FLY PAPER CO., Hamilton, Ont.

aide à faire marcher l'auto... Levert. — "Oui. Mais pour faire marcher cette tondeuse je ne puis trouver personne à la maison."

MOTS D'ENFANTS. — Lili. — Il a dû faire très chaud cette nuit.

La maman. — A quoi vois-tu ça. Lili. — Regarde le gazon. Il est couvert le sueur.

VENGEANCE. — Le maître: Pourquoi avez-vous répandu une boîte de poudre insecticide sur le pupitre de Tillot? L'élève: Parce que... y a sur la boîte que ça fait mourir les cafards.

HYGIENE ET ECONOMIE DOMESTIQUE

Piqûres d'abeilles

Les abeilles ne se contentent pas de faire du miel, elles piquent parfois fort désagréablement les personnes qui s'en approchent de trop près. Un remède bien simple, que l'on a toujours sous la main, c'est de frotter vivement la partie atteinte avec du sel gris légèrement imbibé d'eau. Si l'on s'y prend à temps, la douleur et l'enflure disparaissent aussitôt. Contre les piqûres de moustiques, du vinaigre et un peu de persil soulagent également.

Entailles, coupures

On est parfois maladroit. On tranche du pain, on pèle des fruits, des pommes de terre, on prépare une volaille. Crac! Le couteau bien affilé glisse et fait une large éraflure dans le pouce ou dans la main. Si l'éraflure n'est pas profonde, il faut la mettre sous le robinet et y appliquer ensuite une compresse. Si la blessure est profonde il faut d'abord rapprocher les chairs à l'aide d'un peu de sparadrap. Une femme soucieuse du bien être des siens devrait toujours avoir en sa possession:

20 grammes de teinture de benjoin.

20 grammes teinture d'aloès.

20 grammes teinture d'arnica.

C'est excellent pour les compresses quand il s'agit de coupures.

Quand aux plaies et bosses que les mamans doivent être habituées de panser au front de leur progéniture, elles trouveront toujours bien d'une compresse de teinture d'arnica mélangée d'eau. Une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau adoucira bien des contusions.

Kelalrage: — En hiver, la moitié de la vie a besoin de lumière factice. Heureux les ménages qui ont des lampes qui ne fument pas et dont la lumière claire et gaie rend les soirées moins tristes. Un petit secret, connu des bonnes ménagères, consiste à tremper avant de s'en servir, les mèches de lampe dans du vinaigre. On laisse bien sécher avant de les mettre dans l'huile, le pétrole, et même l'esprit de vin. Cette préparation rend la lumière plus brillante, sans augmen-

tation de combustible.

Chaussures: — Un procédé pour rendre la chaussure imperméable ne peut être que bien accueilli. Il consiste à faire fondre dans un pot de verre vernissé, du goudron avec un peu de gomme élastique coupée en lamelles minces et ramollie préalablement au-dessus de la vapeur d'eau chaude. Remuer avec une cuiller de bois et lorsque tout est bien fondu, appliquer chaud à l'aide d'un pinceau sur la surface de la semelle. On renouvelle l'opération, jusqu'à ce que la couche d'enduit ait l'épaisseur de deux cartes à jouer.

Rouille: — Qui n'a pas déploré les taches de rouille sur le linge? Grâce à l'almanach, ce malheur est réparable. Prenez une cuiller d'argent dans laquelle vous aurez exprimé du jus de citron, faites chauffer la cuiller au-dessus d'une bougie, lavez la tache dans le liquide chaud, elle disparaît totalement.

Plumes défrisées: — Les plumes de chapeaux défrisées par la pluie et l'humidité, se retournent toutes seules si on les tient — avec précaution pour ne pas les griller — au-dessus d'un réchaud allumé.

Nettoyage de l'argenterie: — Il n'y a qu'à la laver dans l'eau ou l'on a cuit des pommes de terre en robe de chambre. Cette eau enlève même les taches sulfureuses produites par les œufs.

Bonne précaution: — Si vous changez d'appartement, il est toujours prudent de désinfecter un nouveau logement avant d'en prendre possession. Pour cela, allumez un réchaud, et faites brûler dans chaque pièce 250 grammes de soufre. L'appartement doit être hermétiquement fermé. On trouve dans toutes les pharmacies des bâtons de soufre tout préparés.

Hoquet: — Rien de plus ennuyeux que d'avoir le "hoquet". Mais il paraît qu'un éternuement débarrasse de cette convulsion désagréable. Prenez donc une bonne prise et vous serez vite délivré.

PAROLES D'OR

Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennulent; mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons.

CHOSSES A SAVOIR

Pour nettoyer l'argenterie noircie par les acides. — On nettoie convenablement l'argenterie et les ustensiles de ménage argentés ou plaqués, lorsqu'ils ont été noircis par les acides, en les brossant avec une brosse mouillée de la composition suivante: carbonate de soude, 40 grammes; vinaigre, 10 grammes; eau, 1 pinte.

On rince ensuite les objets à grande eau, et on les fait sécher. Le séchage dans la sciure de bois bien fine est le meilleur procédé.

COURSES D'AUTOS A L'EXPOSITION DE QUEBEC

Tout indique qu'au moins une vingtaine de conducteurs, venant de tous les points de la province participeront à la course de 50 milles organisée par l'Exposition Provinciale, et dont l'enjeu sera le championnat de la province de Québec, pour les automobiles de "stock", et des courses intéressantes qui seront déterminées par le classement des six pilotes qui se qualifieront pour prendre part à la course.

Cette course, qui deviendra certainement une classique annuelle, sera une épreuve d'habileté et d'endurance pour les conducteurs, de rapidité et de souplesse pour les automobiles.

Les demandes de renseignements peuvent aux bureaux du secrétaire de l'Exposition Provinciale de Québec, M. Emery Boucher, car cette course, la première du genre à être disputée dans la province, suscite un intérêt inusité.

Ceux qui voudraient participer à cette classique sont priés de communiquer au plus tôt avec M. Boucher, car les entrées fermeront le 31 août prochain.

Mais, pour pouvoir prendre part à la course, il faudra participer aux épreuves de qualification qui seront tenues la veille de la course, c'est-à-dire, vendredi le 3 septembre. Ces épreuves fourniront à tous les conducteurs la même chance de faire valoir leur habileté, puisqu'ils auront tous le privilège de participer à trois essais individuels d'un mille. La meilleure des trois performances sera notée, et les détenteurs des six essais les plus rapides seront invités à prendre part à la course, le lendemain.

Les organisateurs ont décidé de n'admettre que six automobiles dans la course, tout simplement afin de ne pas exposer les conducteurs à des accidents qui seraient inévitables, sans doute, si un trop grand nombre d'automobiles circulait en même temps sur cette piste d'un demi-mille.

Cinquante pour cent des recettes de la course, après déduction faite des taxes habituelles perçues par le fisc, sur les amusements, sera la part des participants à la course, et le pourcentage de chacun d'eux sera le suivant: 1er, 30 p.c.; 2ème, 20 p.c.; 3ème, 17 p.c.; 4ème, 15 p.c.; 5ème, 10 p.c.; 6ème, 8 p.c.

Comme on anticipe une assistance record à l'Exposition, pour le jour de la course, il est permis de supposer que les bourses des participants seront plus qu'intéressantes.

LE JOUR

En l'absence de tout organe d'opinion libre et franche, en cette province, plusieurs Canadiens, avides de défendre la Vérité, la Liberté et le Progrès menacés par divers éléments réactionnaires, ont décidé de fonder LE JOUR.

Cet hebdomadaire politique et littéraire, qui entend continuer et pousser plus loin la lutte entreprise dans L'ORDRE et dans LA RENAISSANCE par le regretté Olivier Asselin, paraîtra dans la première semaine de septembre.

Voici, dans ses grandes lignes, le programme qu'il a résolu de suivre:

1. — Réforme de l'Instruction pu-



EXCURSIONS à l'OUEST canadien

DÉPART QUOTIDIEN DU 18 SEPT. AU 2 OCT. INCLUS.

ALLER et RETOUR de Victoriaville	Voitures Ordinaires
Winnipeg	\$29.35
Saskatoon	38.80
Edmonton	45.40
Vancouver	59.55

*Places en wagon-lit ou wagon-salon moyennant supplément. Le billet n'est valable qu'en première seulement.

Billets réduits pour toutes les autres gares de l'Ouest canadien.

Pour billets et tous renseignements sur les itinéraires, les privilèges d'arrêt en cours de route, couchette, etc., s'adresser aux agents.

CANADIEN NATIONAL

blique et de l'éducation à tous les degrés;

2. — Défense des libertés de parole, d'écrits, d'idées, d'association, de culte, de politique, etc.;

3. — Lutte contre le cri de race et contre toute forme de nationalisme démagogique;

4. — Opposition nette et énergique au séparatisme et aux tendances dictatoriales, fascistes, communistes ou anarchiques, qui sont la maladie épidémique de notre époque;

5. — Etroite surveillance de la politique actuelle, au fédéral, au provincial et au municipal;

6. — Guerre sans merci à l'érotisme, à l'esprit réactionnaire et au crétinisme, sources de profits et de pouvoir pour un trop grand nombre;

7. — Défense des libertés syndicales des ouvriers, tant dans les unions internationales que dans les groupes nationaux;

8. — Etudes hebdomadaires sur le mouvement littéraire, artistique et scientifique; commentaires sur les événements d'actualité et sur la nouvelle; attention spéciale aux questions féminines;

9. — Mise à jour des principales causes de l'infériorité des Canadiens français en divers domaines;

10. — Indépendance en regard des parties et des sectes.

Nous souhaitons succès et longue vie à ce nouveau et fier confrère.



Voyez ce FOURNEAU Electrique PORTATIF
dans notre salle d'exposition locale

Avec cet appareil vous pouvez préparer des repas complets... faire cuire, étuver, bouillir, griller et rôtir.

Ce "fourneau portatif" coûte peu et peut être raccordé à tout genre de prise de courant tout comme un fer ou un radio.

Merveilleux pour les villas d'été.

The SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

L'Instant Musical

Parlons du solfège. Les cours de solfège pour adultes, — tout précieux qu'ils sont et dignes d'encouragement, — n'ont guère de chance d'être suivis avec ponctualité; l'expérience est là, malheureusement, pour en fournir une preuve surabondante.

A cette indifférence il y a plusieurs excuses plus ou moins légitimes et fondées: on n'a ni le loisir, ni le goût, ni la tenacité voulus, travaillé que l'on est de droite et de gauche à cet âge, par les mille fonctions de la vie sociale. Ces causes n'en restent pas moins avec leurs conséquences.

Au fait, c'est de bonne heure, sur les bancs de l'école que l'initiation musicale devrait se donner, sans perte de temps, par manière de relâche aux travaux plus sérieux de la classe.

Mais nos commissions scolaires ont, par le temps qui court, bien d'autres antennes à chanter, et ce qui serait bien utile, et quasi nécessaire, aux enfants, leur est refusé, quitte à leur être offert plus tard, alors que la mémoire est émoussée, l'intelligence moins vive et l'esprit plus encombré, avec, en travers, une foule d'empêchements d'ordres divers.

La Minute Gaie

Un ami. — "Vous êtes bien installé, maintenant. Marie aide à faire marcher la maison. Arthur aide à faire marcher le bureau, Frédéric

UN MEURTRE? - et il part en vitesse

Lorsqu'il s'agit de couvrir les nouvelles de la police pour son journal, Marcel Beaugrand, l'as des reporters de la police à Montréal, est toujours sur le qui-vive, le jour et la nuit. Mais lorsqu'il va à la chasse aux nouvelles, il est souvent obligé de manger à la hâte. Il explique plus bas comment la Bière Black Horse lui aide à mieux digérer en pareils cas.

"Quand je vais chercher une nouvelle", dit Marcel, "il arrive souvent que je n'ai guère le temps de manger autre chose qu'un sandwich, et encore faut-il que je le fasse en vitesse. Cela n'est pas bien bon pour la digestion, mais comme le font beaucoup de reporters, je bois de la Bière Black Horse en mangeant, et ma digestion ne m'inquiète pas. Et croyez-moi, cela est important pour ceux qui, comme moi, doivent manger quand ils en ont le temps."

La Bière BLACK HORSE est bonne pour la digestion

Nouvelles de Nicolet

Retour du maire H.-N. Biron. M. H.-N. Biron, maire de la ville de Nicolet, est de retour d'un voyage de plus de 5 semaines en Europe, où il a visité l'Angleterre, la France, la Belgique, la Suisse, l'Italie et l'Allemagne. Il a aussi visité l'exposition universelle de Paris. Plusieurs citoyens de Nicolet se sont rendus à Québec pour l'arrivée de l'Empress of Britain sur lequel a fait le voyage de retour Son Hon-

neur le maire Biron. A son arrivée à sa résidence, à Nicolet, plusieurs citoyens se sont aussi empressés d'aller le féliciter de son heureux retour au milieu de la population nicolétaine. Les travaux de transport de la gare du Canadien National au terminus de la rue Plessis sont maintenant terminés. Les agents en ont pris possession depuis quelque jours. Elle repose sur un solage en pierre, sur une plateforme de plus de 300 pieds de longueur longe le chemin de fer en face de la gare.

Les élèves du Séminaire de Nicolet et qui, lorsqu'il se répète souvent, est d'ailleurs, assez désagréable, c'est le hoquet. Tout le monde le connaît, ce bruit rauque, de tonalité variable, et accompagné d'une secousse convulsive plus ou moins marquée, et l'on désigne en médecine, comme dans le langage vulgaire, sous le vocable imitatif de hoquet. Mais peu de personnes se font une idée précise du mécanisme de ce symptôme, dont l'explication nette n'a d'ailleurs été donnée que par les récentes découvertes de la physiologie moderne.

Le hoquet est causé par une contraction spasmodique du diaphragme, le muscle respiratoire placé entre la cavité de la poitrine et celle de l'abdomen. Cette contraction cause une secousse, qui se transmet plus ou moins au thorax et au ventre; en même temps, le creux de l'estomac semble se resserrer et devient le siège d'une vive sensibilité. L'air du poulmon, brusquement chassé à dehors par le spasme du diaphragme, fait vibrer les lèvres de la glotte et sort avec plus ou moins de bruit. Le système nerveux étant l'agent excitant le plus efficace de la contraction musculaire, il est facile de comprendre pourquoi les individus dont les nerfs sont irritables seront sujets au hoquet. C'est ainsi que les anémiques, dont le système nerveux est en détresse, privés qu'ils sont de cet antispaasmodique si efficace qu'on appelle le sang, voient souvent survenir le hoquet, sous la banale influence des émotions morales vives, du rire ou des larmes surtout, parfois même sous l'action légère des moindres contrariétés. Le hoquet est, d'ailleurs, un symptôme fréquent et l'attaque de nerfs chez la femme, c'est-à-dire de la forme bénigne de l'hystérie; de même il survient comme un phénomène du petit mal épileptique, de la danse Saint-Guy, et de toutes les névroses en général.

Lors de la séance du dernier Conseil de cette ville, lundi le 16 courant, M. le greffier donna lecture de la réponse de l'Hon. Ministre du Travail Provincial, M. William Tremblay, à la proposition de l'échevin Jos Duperron, demandant au gouvernement de contribuer pour sa part aux différents travaux que la ville se propose de faire pour donner de l'ouvrage aux chômeurs de cette ville. L'Hon. Ministre du Travail dit que le gouvernement provincial est prêt à verser sa part au montant de \$3,200.00, pourvu que le Gouvernement fédéral en fasse autant en versant sa part. A ce sujet il suggère au Conseil d'en faire la demande à Ottawa par l'intermédiaire du député fédéral, du comté de Nicolet. Tant qu'à M. E. Fleury, député provincial de Nicolet, il a fait accepter la demande du Conseil à Québec. Si Ottawa agréait la demande du Conseil, celui-ci fera faire des travaux, en cette ville, pour un montant de \$10,000.00.

M. l'abbé Léopold Fournier, professeur de Belles-Lettres au Séminaire de cette ville, vient d'être nommé directeur du Petit Séminaire pour la prochaine année scolaire 1937-38, en remplacement de M. l'abbé Arthur Girard, S.Th.D., ancien directeur des élèves au Séminaire de cette ville à été nommé aumônier des Rév. Soeurs de l'Assomption, Maison-Mère, Nicolet, en remplacement de M. l'abbé J. Bernier actuellement en repos pour cause de maladie.

M. l'abbé Wilfrid Messier, professeur d'anglais et aumônier-directeur du cercle anglais Saint-Patrice au Séminaire de cette ville, a été nommé assistant-aumônier des Rév. Soeurs de l'Assomption, Maison-Mère, Nicolet. La seconde retraite ecclésiastique, dite des Vicaires, s'est ouverte au Grand Séminaire, lundi le 16 août courant, à 8 hrs du soir. Le prédicateur est le Rév. père Robert, Oblat. Plus de 90 prêtres suivent les exercices de cette retraite. Des exercices des Quarante-Heures se sont ouvertes en la chapelle du monastère des Rév. Soeurs du Précieux-Sang, lundi le 16 août courant. Un grand nombre de citoyens de cette ville se sont unis aux Rév. Soeurs de cette communauté et ont suivi avec beaucoup de piété ces saints exercices.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

M. et Mme Eugène Crépeau, ainsi que leur demoiselle, Mlle Cécile, de Montréal, sont venus passer une dizaine de jours de villégiature chez des amis à Nicolet. M. et Mme Crépeau sont venus visiter Nicolet après une absence de plus de 25 ans.

ALLER ET RETOUR DE NICOLET A
Montréal \$1.70
SAMEDI 28 AOUT PAR TOUS LES TRAINS
RETOUR JUSQU'AU LUNDI 30 AOUT PAR LES TRAINS ORDINAIRES
Voitures ordinaires seulement. Renseignements auprès de l'argent du

CANADIEN NATIONAL

Coeur de Limoilou et Lévis se rendront à Sherbrooke, dimanche, par train spécial du Canadien National. Ils prendront part aux grandes fêtes qui marqueront le centième anniversaire de "la Reine des Cantons de l'Est".

LES RICHESSES DE LA GASPESIE

Le rapport des experts chargés d'évaluer les gisements de pétrole de la Gaspésie n'est pas encore connu, mais nous pouvons affirmer dès maintenant, que les gisements contiennent assez de pétrole pour être exploités avec profit. Reste maintenant à savoir ce que pourrait coûter l'entreprise d'exploitation. A ce sujet, M. le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud, a déclaré que le creusage de chaque puits d'huile pourrait coûter \$150,000, soit une somme globale de \$2,250,000, plus qu'il y aurait une quinzième de puits. Tous ces gisements sont situés sur les terres de la Couronne. En vertu d'une loi passée au cours de la dernière session, le gouvernement a le droit d'exploiter, à des Syndicats étrangers, Monsieur Pouliot prépare actuellement un plan très intéressant pour conserver aux nôtres une richesse nationale et pour que ce soit nous, et non les étrangers qui en profitent.

CHOSSES A SAVOIR

Pour nettoyer l'argenterie noire par les acides. — On nettoie convenablement l'argenterie et les ustensiles de ménage argentés ou plaqués lorsqu'ils ont été noircis par les acides, en les brossant avec une bonne mouillure de la composition suivante: carbonate de soude, 40 grammes; vinaigre, 10 grammes; eau, 1 pinte. On rince ensuite les objets à grande eau, et on les fait sécher. Le séchage dans la sciure de bois bien fine est le meilleur procédé.

LE GOLF A JASPER

Jasper Park Lodge, Alta. — M. Robert Sommerville, gérant de Jasper Park Lodge, annonce qu'il a déjà plus de 75 noms de joueurs de golf qui participeront au tournoi annuel du "Mat totem" disputé à Jasper du 6 au 11 septembre. "Le terrain de Jasper Park Lodge

LA RENCONTRE DE DEUX AERONAUTES



Le capitaine A. S. Wilcockson, commandant du "Caledonia", le premier hydravion des Imperial Airways à effectuer l'envolée d'essai transatlantique, explique, ici, à M. Philip G. Johnson, vice-président et directeur du service de l'exploitation des Trans-Canada Air Lines, le mécanisme du "Caledonia" ancré à la base aérienne de Boucherville, P.Q. M. Johnson, ancien président des United Air Lines et promoteur de l'aviation en Amérique du Nord, est très intéressé dans le mécanisme de l'hydravion géant qu'il visita en compagnie du capitaine Wilcockson.

LA PROVOCATION SOVIETIQUE AU COMITE DE LONDRES

Les plus incrédules ont pu se convaincre maintenant du rôle hypocrite joué par les Soviets dans l'affaire espagnole. Les membres du Comité de non-intervention s'étaient enfin mis d'accord pour approuver le projet britannique, il a fallu que Moscou vienne le torpiller. Les observateurs impartiaux ont d'ailleurs été unanimes à considérer qu'une solution raisonnable ne serait jamais approuvée par les agents de Staline, désireux avant tout de brouiller les cartes ou d'envenimer la situation diplomatique. Les puissances occidentales ont toutes des intérêts à défendre en Espagne; l'URSS seule n'en a aucun qu'elle puisse valablement invoquer. L'activité qu'elle déploie en faveur du gouvernement de Valence ne peut donc être que la volonté de bolchéviser le pays. Dans un article du "Jour" intitulé "Sans la Russie il n'y aurait pas de guerre civile en Espagne", Léon Bailby écrit fort judicieusement: "Qu'est venu faire la Russie en Espagne, sinon y semer le germe de la révolution qui bientôt, elle l'espérail du moins, contaminerait la France à son tour?" Mais tout Français doué du moindre sens divinatoire comprend que l'horreur qu'il éprouve en face du bolchévisme n'est que le plus simple et le plus juste des réflexes d'un organisme sain en face d'un danger de mort".

Nuits d'Orient

Les merveilleuses nuits! Est-ce parce qu'elles couronnent la présence divine que ces nuits d'Orient sont si émouvantes? Au bord du lac bleu, et jusqu'à l'Hermin de neige, l'ombre s'étend en une brume transparente, estompané seulement la rudesse et la laideur des choses. Les rayons descendent des étoiles si clairs, qu'ils mettent des routes de lumière aux flots mouvants des vagues; ils idéalisent les solitudes arides, et les dorent, et les agrandissent en des plages heureuses de quelque mystérieux Eden. Les petites vagues vont murmurant leur cantilène, comme une voix qui commencerait une chanson pour la mener à un air de triomphe; elles s'enfient, et montent, et rient, et se rient infini, oubliant dans leurs éternels retours, comme nos soifs de joie l'oublent, qu'elles se briseront au rivage en un appel sans fin.

LA DORCHESTER A SHERBROOKE

On mande des bureaux chefs du Canadien National que le modèle de la "Dorchester", la locomotive qui tira le premier train entre Laprairie et Saint-Jean, P. Q., il y a plus de cent ans, sera de la célébration du centenaire de Sherbrooke. Les citoyens auront alors l'occasion d'admirer la réplique de ce premier titan du rail canadien. Il sera exposé vis-à-vis la gare du Canadien National.

LES ZOUAVES A SHERBROOKE

QUEBEC. — Un contingent de plus de 300 zouaves formés des quatre compagnies de Québec, Sacré-

OÙ EST JOS ?
A PRENDRE UNE
Dow
BIÈRE OLD STOCK
FONDÉE IL Y A 147 ANS

Cartes Professionnelles

Gaudet et Vigeant
AVOCATS - PROCUREURS
NICOLET, P. Q.

Paul-A. Trahan,
B.S., L.L.B.
Avocat - Barrister
Nicolet, P. Q.

Armand Proulx
AVOCAT
Rue Notre-Dame,
NICOLET.

Casler postal 233
J.-Arthur Désilets
B.A., L.L.B.
Notaire
Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

David Deshaies
A.D.B.A.
Architecte.
NICOLET,
C.P. 74 C.P. 118

CONSTRUCTEUR
Pour vos réparations de bâtisses, vos constructions nouvelles, adressez-vous toujours à:
Eugène Marchand
Entrepreneur - Constructeur
NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 81
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Ex-Médecin de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

La Compagnie de Tricot de Nicolet
Nicolet Knitting Company
H.-N. BIRON, Prop.
RUE NOTRE-DAME NICOLET, P. Q.

Avec les compliments de
Arthur Martin
Gérant de
CONSOLIDATED OPTICAL CO. LTD
NICOLET

Guild, Membre Board of Trade Montréal Corn Exchange,
Téléphone: Bell Nicolet 104
Local
Bureau et Entrepôts
Ave S-Raphaël
Alexandre Gaudet,
ÉPICERIE & PROVISIONS EN GROS
Établie en 1893.
ASTON JCT. P. Q.

ROLLAND LEMIRE
GARAGE
SPECIALITE: Peinture d'automobile, Distributeur autorisé pour Ford: passager, camion.
L'émail Laque Moderne pour le fini d'automobile
ROXO NICOLET

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciale et Financières
425, avenue Viger, Montréal.
Tél. 138 — Casler P. 186

Gérard Boyer
Notaire
Greffier: J. C. H. Laflamme
Rue Notre-Dame, — Nicolet.
Tél. 138 — Casler P. 186

Rue Panet Tél. Local
Dr H. Chatillon
Dentiste
B. A. L.O.D. D.O.D.
En face de l'hôtel de ville
Nicolet, P. Q.

Dr Geo. Smith
ex-interne
des hôpitaux de Québec et de Sudbury
Médecine générale
rue Notre-Dame
NICOLET, P. Q.

J.-A. Simard
NOTAIRE
ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.
Prête Hypothécaires
Assurances, Feu, Accidents et Automobiles, Formation de Société, Successions.

TEL: 1556-J Satisfaction Service Prompt
Napol. Provencher
Contracteur-Plombier
Licencié
Installation de chauffage à eau chaude à vapeur
74, Notre-Dame, Nicolet, Qué.

Lisez LE NICOLETAÎN.

LE HOQUET

Un symptôme qui se rattache étroitement à un mauvais état de l'estomac, et qui, lorsqu'il se répète souvent, est d'ailleurs, assez désagréable, c'est le hoquet.

Dr T.-D. GEOFFROY, Médecin - Vétérinaire - Dentiste
Gradué de l'École Vétérinaire de Montréal avec la plus grande distinction
Membre de l'Association des Médecins Vétérinaires de la Province de Québec
PRATIQUE GENERALE DE MEDECINE ET DE CHIRURGIE.
PIERREVILLE, Qué.

Ecole Sociale Populaire

POUR LES GREVISTES DE LA DOMINION TEXTILE

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal formé des représentants des principales associations catholiques de la métropole, vient de publier une déclaration où il prend fait et cause pour les grévistes de la Dominion Textile et lance une grande souscription publique en leur faveur. Plusieurs sociétés se sont aussitôt empressées d'envoyer leur souscription.

LA COLONISATION SYNDICALE

Paris, 6 août. — Ce qu'on appelle aujourd'hui en France "colonisation syndicale", c'est la main-mise communiste sur le mouvement syndical, base essentielle de la tactique bolchéviste actuelle. Cette colonisation se manifeste entre autres par le fait qu'à la tête des principales fédérations d'industrie se trouvent maintenant des députés communistes. En outre l'interdiction du cumuler les mandats syndicaux et les mandats politiques (posés en principes au

LA RENCONTRE DE DEUX AERONAUTES

Le capitaine A. S. Wilcockson, commandant du "Caledonia", le premier hydravion des Imperial Airways à effectuer l'envolée d'essai transatlantique, explique, ici, à M. Philip G. Johnson, vice-président et directeur du service de l'exploitation des Trans-Canada Air Lines, le mécanisme du "Caledonia" ancré à la base aérienne de Boucherville, P.Q. M. Johnson, ancien président des United Air Lines et promoteur de l'aviation en Amérique du Nord, est très intéressé dans le mécanisme de l'hydravion géant qu'il visita en compagnie du capitaine Wilcockson.

LA PROVOCATION SOVIETIQUE AU COMITE DE LONDRES

Les plus incrédules ont pu se convaincre maintenant du rôle hypocrite joué par les Soviets dans l'affaire espagnole. Les membres du Comité de non-intervention s'étaient enfin mis d'accord pour approuver le projet britannique, il a fallu que Moscou vienne le torpiller. Les observateurs impartiaux ont d'ailleurs été unanimes à considérer qu'une solution raisonnable ne serait jamais approuvée par les agents de Staline, désireux avant tout de brouiller les cartes ou d'envenimer la situation diplomatique.

Nuits d'Orient

Les merveilleuses nuits! Est-ce parce qu'elles couronnent la présence divine que ces nuits d'Orient sont si émouvantes? Au bord du lac bleu, et jusqu'à l'Hermin de neige, l'ombre s'étend en une brume transparente, estompané seulement la rudesse et la laideur des choses. Les rayons descendent des étoiles si clairs, qu'ils mettent des routes de lumière aux flots mouvants des vagues; ils idéalisent les solitudes arides, et les dorent, et les agrandissent en des plages heureuses de quelque mystérieux Eden.

LA DORCHESTER A SHERBROOKE

On mande des bureaux chefs du Canadien National que le modèle de la "Dorchester", la locomotive qui tira le premier train entre Laprairie et Saint-Jean, P. Q., il y a plus de cent ans, sera de la célébration du centenaire de Sherbrooke. Les citoyens auront alors l'occasion d'admirer la réplique de ce premier titan du rail canadien. Il sera exposé vis-à-vis la gare du Canadien National.

LES ZOUAVES A SHERBROOKE

QUEBEC. — Un contingent de plus de 300 zouaves formés des quatre compagnies de Québec, Sacré-